

Séminaire Histoire culturelle et sociale de la guerre (XX^e - XXI^e siècles)
Fabien Théofilakis

Mercredi 11h00-13h00, Centre Malher, salle 106 (sous réserve)

Présentation

Le séminaire, ouvert à tous, s'organise autour de la lecture et discussions d'articles et d'ouvrages de recherche contemporains ainsi qu'autour de quatre interventions de chercheurs français et étrangers. Chaque séance éclairera d'aspects – thématiques et/ou méthodologiques – reflétant le renouvellement historiographique sur le phénomène guerrier depuis la fin XIX^e siècle. Si la guerre et ses traces constituent le fil rouge de l'ensemble des séances, le séminaire aborde également des enjeux plus larges ou transversaux que sont, par exemple, les questions de mémoire, de démobilisation culturelle ou encore d'usage de l'image.

Evaluation

La validation du séminaire consiste en :

- 1) **P'animation** (ou co-animation) d'une séance à partir de la présentation croisée du corpus de textes proposés (ouvrage + contributions) pendant 1 h– 1h15. La plupart des contributions est déposée sur l'EPI du séminaire : « Histoire culturelle et sociale de la guerre (XX^e – XXI^e siècle »), clé : HCSG_S2.
- 2) la rédaction d'un **compte rendu** portant sur l'une des quatre interventions (cf. modèle en fin de plan de cours) de 3 pages dactylographiées (Times New Roman 12 ; interlignes 1,5, recto ; texte justifié). Vous rendrez cette synthèse sous fichier électronique type traitement de texte (pas de PDF s'il vous plaît !) en indiquant en haut vos nom et prénom. Vous nommerez ainsi le fichier : « nom-CR ».
- 3) la rédaction d'une **synthèse** de six à huit pages dactylographiées (Times New Roman 12 ; interlignes 1,5, recto ; texte justifié) présentant votre sujet de recherches à partir de thématiques et/ou d'objets vus au cours du semestre. Vous rendrez cette synthèse sous fichier électronique type traitement de texte (pas de PDF s'il vous plaît !) en indiquant en haut vos nom et prénom. Vous nommerez ainsi le fichier : « nom-synthèse ».
- 4) la **lecture** des textes (courts) pour chaque séance. La **participation** à l'oral sera évaluée.

Les devoirs sont à envoyer en fichier traitement de texte (pas de pdf !) :
fabien.theofilakis@univ-paris1.fr

Programme

- **22 janvier 2019 – Mémorial de la Shoah (16h-18h)** : visite guidée de l'exposition « Regards d'artistes. Exposition d'œuvres contemporaines sur la Shoah » avec Sophie Nagiscarde, responsable du Service Activités culturelles au Mémorial et Esther Shalev-Gerz, artiste (invitée de la séance 8)

RDV : Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 à 15h30.

- **23 janvier 2019 – Séance 1 : Introduction** - Présentation du séminaire - Méthodes de travail

Lecture :

« Introduction générale

Les controverses nées de récents développements de l'historiographie ont fini par construire l'illusion d'une incompatibilité radicale entre les approches globale et nationale de l'Histoire. L'histoire militaire de la France permet de dépasser cette stérile opposition : elle envisage la Nation dans un environnement qui la dépasse. La guerre, en effet, est une relation à l'Autre. Comme le souligne Thierry Widemann, la stratégie est le « registre de l'action humaine dont l'objet est la volonté de l'autre ». De fait, la guerre oblige à une interaction permanente avec l'adversaire, contribuant ainsi à l'affirmation d'une culture partagée. Dès le Moyen Age, la pensée militaire revêtit une dimension européenne nourrie de la référence commune aux auteurs latins, tels que Végèce (IV^e siècle apr. J.C.), puis, portée par la diffusion de l'imprimerie, elle se déploya dans un véritable espace public transnational. La fréquence des guerres et la circulation des hommes (mercenaires, prisonniers, déserteurs, etc.) renforcèrent l'uniformisation des pratiques et des théories. Comme le soulignait le comte de Guibert en 1772 : « Aujourd'hui donc toutes les nations de l'Europe se modèlent les unes sur les autres. Mais c'est dans les constitutions et les méthodes militaires que cette imitation est la plus marquée et la plus générale. » Et c'est précisément à l'apogée de ce processus d'uniformisation que certains auteurs tentèrent de concevoir un « système de guerre national », en imaginant de nouvelles formes de service militaire et des principes tactiques jugés plus fidèles au génie français.

Le lien entre globalisation et nationalisation de la guerre n'est pas propre au siècle des Lumières. Les deux conflits mondiaux du xx^e siècle ont révélé d'inédites échelles de la guerre, mais également de nouvelles formes d'interdépendances, dans le jeu des coalitions et des régulations internationales. C'est ainsi que s'affirmèrent, après 1945, de nouvelles structures interétatiques telles que l'ONU, l'OTAN ou l'Union européenne. Dans cet environnement, la France se dota de l'arme nucléaire, ultime instrument de la souveraineté, qui sacralisa le principe de sanctuarisation du territoire jadis imaginé par Vauban. La bombe atomique s'affirmait alors comme la continuation du pré carré moyens. Dans *Penser la guerre, Clausewitz*, Raymond Aron s'est interrogé sur la pertinence, à l' « âge planétaire », du modèle de Clausewitz à une époque où la volonté politique engagée dans la guerre reposait intégralement entre les mains du monarque.

Au-delà de la théorie clausewitzienne réactualisée par D Aron, la guerre interroge le fait national. L'histoire militaire ne se réduit pas à une glorieuse identité nationale toujours égale à elle-même, depuis ses origines franques. Elle montre comment, dans l'interaction avec ses voisins et dans un environnement de plus en plus mondialisé, la France s'est constituée en nation, par la structuration

de l'Etat et la mobilisation du corps social qui, à partir de la Révolution française, s'affirma comme corps politique, lorsque le soldat citoyen façonna le citoyen. Le fait militaire se révèle ainsi comme un phénomène relié à tous les secteurs de la société, de l'économie, de la politique, de la diplomatie et, bien sûr, de la culture. L'histoire militaire souffert d'avoir négligé cette polysémie, mais elle se prête à une grande diversité d'approches qui l'intègrent pleine champ des renouvellements historiographiques.

Toutefois, la diversité de ces points de vue ne doit pas occulter la spécificité de la dimension militaire. La violence de guerre n'est pas réductible à la souffrance infligée aux individus. Elle a ses raisons qui se déploient à l'échelle du combat, de la tactique ou de la stratégie. Longtemps, cette rationalité a été dominée par des motifs logistiques et les paramètres de l'économie de moyens, qui déterminait le déploiement de la force sur le théâtre des opérations. L'historien du fait militaire cherche ainsi à comprendre comment l'ensemble des facteurs politiques, économiques, sociaux, diplomatiques et culturels se combinent pour façonner la réalité des champs de bataille. Cette configuration singulière constitue, selon l'expression de Clausewitz, une « grammaire », c'est-à-dire la forme spécifiquement militaire de la politique.

La guerre, toutefois, n'est pas le seul objet de l'histoire militaire. La « constitution militaire » de la France, selon une expression courante à la veille de la Révolution française, en a également déterminé l'organisation politique, y compris en temps de paix. La pratique de la guerre a, depuis longtemps, structuré le corps social. Dans la société féodale, elle justifiait l'essence même de la noblesse, l'ordre des *bellatores*, dans la tripartition fonctionnelle résumée par Adalbéron de Laon au XI^e siècle : « Sur terre, les uns prient, d'autres combattent et d'autres enfin travaillent. » A partir du règne de Charles VII, en se transformant progressivement en institution permanente, l'armée exigea, pour son administration et son financement, le renforcement de l'appareil d'Etat et de la fiscalité, qui marqua durablement la relation entre le roi et ses sujets. Plus tard, à l'âge de la conscription, le service militaire façonna le corps politique et social de diverses façons, en contribuant notamment à la cristallisation d'archétypes de masculinité modelés par la vie des casernes.

Profondément enracinée dans la société, l'institution militaire, du reste, ne fut jamais exclusivement dédiée à des missions de guerre. Elle fut également une force de police, dont la gendarmerie nationale créée en 1791 à partir de la maréchaussée fut la principale composante. Aujourd'hui encore, l'affectation des forces armées à des missions de sécurité reste un fait majeur illustré, au-delà de la mission « Sentinelle », de multiples façons. L'armée de l'air assure la surveillance de l'espace aérien, tandis que la marine nationale est chargée de l'« action de l'Etat en mer », qui recouvre un très large spectre d'activités, depuis la surveillance du littoral jusqu'aux opérations militaires en haute mer.

L'ambition de présenter l'histoire militaire de la France dans toute la diversité de ses fondements et de ses déclinaisons constitue un héritage de l'entreprise collective dirigée, en 1992, par André Corvisier. Cette œuvre pionnière a ouvert de nombreuses voies, que les auteurs des deux présents volumes ont explorées et prolongées pour découvrir de nouveaux horizons selon un plan chronologique qui permet à chacun de présenter une vision globale de sa séquence, conformément à l'ambition de décloisonner l'histoire militaire.

La césure de 1870 sépare les deux volumes, car elle marque l'entrée dans un nouvel âge de la guerre où l'universalisation de la conscription, dans un nouvel environnement technologique, crée les conditions d'une massification des conflits et de leurs dommages. De fait, les taux de mobilisation et le niveau des pertes franchirent des seuils inédits lors de la Première Guerre mondiale. En 1915, alors qu'il voyait se déchaîner l'apocalypse qui allait engloutir son propre fils, Emile Durkheim dénonça la « guerre systématiquement inhumaine » dont il attribuait la

responsabilité à l'Allemagne, mais dont la logique entraînait également la France dans la spirale de la guerre totale. Cent ans après la fin de ce cataclysme subsiste encore le défi de le comprendre et de le situer dans la longue histoire militaire de la France ».

HERVÉ DRÉVILLON et OLIVIER WIEVIORKA

- **30 janvier 2019** – Pas de séance

- **6 février 2019** – **Séance 2 : Du témoin au témoignage**

Lectures :

1) Ouvrage :

Pollak, Michael, *L'expérience concentrationnaire. Essai sur le maintien de l'identité sociale*, Paris, Point 2014 (1^{ère} édition : 1990), 400 p.

2) Contributions :

Dulong Renaud, « 15. Rumeurs et témoignages », in Christophe Prochasson (éd.), *Vrai et faux dans la Grande Guerre*. Paris, La Découverte, « Espace de l'histoire », 2004, p. 327-349.

URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/vrai-et-faux-dans-la-grande-guerre--9782707142115-page-327.htm>

Joly Laurent, Passera Françoise, « Se souvenir, accuser, se justifier : les premiers témoignages sur la France et les Français des années noires (1944-1949) », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2016/3 (N° 263), p. 5-34. DOI : 10.3917/gmcc.263.0005. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2016-3-page-5.htm>

Prochasson Christophe, « Les mots pour le dire : Jean-Norton Cru, du témoignage à l'histoire », dans *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 2001/4, n° 48-4, p. 160-189. DOI : 10.3917/rhmc.484.0160. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2001-4-page-160.htm>

Vast Cécile, « Sur l'expérience de la Résistance : cadre d'étude, outils et méthodes », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2011/2, n° 242, p. 73-99. DOI : 10.3917/gmcc.242.0073. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2011-2-page-73.htm>

- **13 février 2019** – **Séance 3 (amphi. Dupuis) : Intervenant extérieur**

Invité : Stéphane Audoin-Rouzeau, historien (EHESS), « Rencontrer le génocide des Tutsi rwandais (1994) »

Lectures :

Audoin-Rouzeau, Stéphane, « I » [introduction], *Une initiation. Rwanda (1994-2006)*, Paris, Seuil, 2017, p. 9-19

Audoin-Rouzeau, Stéphane, « La maison d'Emilienne », dans *Sensibilités. Histoire, critique @ sciences sociales*, « Les sens de la maison », Anamosa, 2017, n° 2, p. 12-20

- **20 février 2019 – Séance 4 : La mémoire (des guerres) comme politique publique**

Lectures :

1) Ouvrage :

Ledoux, Sébastien, *Le devoir de mémoire. Une formule et son histoire*, Paris, CNRS Editions, 2016, 368 p.

2) Contributions :

Antichan, Sylvain ; Teboul, Jeanne, « Faire l'expérience de l'histoire ? Retour sur les appropriations sociales des expositions du centenaire de la Première Guerre mondiale », dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2016/2, n° 121-122, p. 32-39

Gensburger, Sarah ; Lefranc, Sandrine, « I. Ce qui est attendu des leçons du passé », *A quoi servent les politiques de mémoire ?*, Paris, SciencesPo Les Presses, 2017

Rouso, Henry, « Chapitre X. Une mondialisation de la mémoire », *Face au passé. Essais sur la mémoire contemporaine*, Paris, Belin, 2016, p. 285-298 (notes : p. 317-320)

- **27 février 2019 – Séance 5 (amphi. Dupuis) : Intervenant extérieur**

Invité : Lauren Van der Stockt, photographe de guerre (*Le Monde*)

Lecture :

Barnades Florent, « La fin du photojournalisme de guerre ? », *Médium*, 2013/1 (N° 34), p. 155-170. DOI : 10.3917/mediu.034.0155. URL : <https://www.cairn.info/revue-medium-2013-1-page-155.htm>

Chéroux, Clément, « Mythologie du photographe de guerre », in *Voir. Ne pas voir la guerre. Histoire des représentations photographiques de la guerre*, Paris BDIC. Musée d'histoire contemporaine – Somogy. Editions d'art, 2001, p. 306-311 et dossiers photographiques

Guillot Hélène, « Les images interdites de la Section photographique de l'armée : quand l'État censure ses propres clichés », dans *Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 2014/3, n° 74, p. 96-111. URL : <https://www.cairn.info/revue-1895-2014-3-page-96.htm>

Marie Chominot, « Guerre des images, guerre sans image. Pratiques et usages de la photographie pendant la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962) », dans *Insaniyat / إنسانيات*, 2008, n° 39-40, p. 175-195

- **13 mars 2019 – Séance 6 : Les procès historiques comme scène de/pour l'histoire**

Lectures :

1) Ouvrage :

Osiel, Mark, *Juger les crimes de masse. La mémoire collective et le droit*, Paris, Le Seuil, 2006, 456 p. (édition originale : 1997)

2) Contributions :

Delage Christian, « La place du témoin filmé. De Nuremberg au procès des Khmers rouges », *Le Débat*, 2010/1 (n° 158), p. 32-49. DOI : 10.3917/deba.158.0032. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-le-debat-2010-1-page-32.htm>

Guillaume Mouralis, « Le procès Papon », *Terrain* [En ligne], 38 | mars 2002, mis en ligne le 27 mai 2008. URL : <http://journals.openedition.org/terrain/9953> ; DOI : 10.4000/terrain.9953

Rovetta Ornella, « Le procès de Jean-Paul Akayesu. Les autorités communales en jugement », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2014/2 (N° 122), p. 51-61. DOI : 10.3917/ving.122.0051. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2014-2-page-51.htm>

Voisin Vanessa, « Du « procès spectacle » au fait social. Historiographie de la médiatisation des procès en Union soviétique », *Critique internationale*, 2017/2 (N° 75), p. 159-173. DOI : 10.3917/cii.075.0159. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-critique-internationale-2017-2-page-159.htm>

La Fabrique de l'histoire, « De La Haye à Bogoro, quand l'art et les sciences sociales travaillent la justice internationale », *Histoire de la justice (4/4)*, 52 min. 21/06/2018, <https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/histoire-de-la-justice-44-de-la-haye-a-bogoro-des-chercheurs-dans-la-chambre-du-juge>

• 20 mars 2019 – Séance 7 : Violences en guerre, violence de guerre

Lectures :

1) Ouvrage :

Ingrao, Christian, *Croire et détruire. Les intellectuels dans la machine de guerre SS*, Paris, Fayard, 2011 (1^{ère} édition : 2010), 704 p.

2) Contributions :

Mariot Nicolas, « Faut-il être motivé pour tuer ? Sur quelques explications aux violences de guerre », *Genèses*, 2003/4, n° 53, p. 154-177. DOI : 10.3917/gen.053.0154. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-geneses-2003-4-page-154.htm>

N'Diaye, Sidi, *Tutsi du Rwanda et Juifs de Pologne victimes de la même haine ?*, Paris, Le Bord de l'Eau, 2017, 180 p

Swaan, Abraham de, « 6. Régimes génocidaires et compartimentation de la société », in *Diviser pour tuer. Les régimes génocidaires et leurs hommes de main*, Paris, Seuil, 2016 (édition originale : 2014), traduit du néerlandais par Bertrand Abraham, p. 145-175

Mailänder, Elissa, « La violence des surveillantes des camps de concentration national-socialistes (1939-1945) : réflexions sur les dynamiques et logiques du pouvoir », dans *Encyclopédie en ligne des violences de masse* [en ligne], publié le 6 mars 2012. URL : <http://www.massviolence.org/La-violence-des-surveillantes-des-camps-de-concentration>

- **27 mars 2019 – Séance 8 (Amphi. Dupuis) – Intervenante extérieure**

Invitée : Esther Shalev-Gerz, artiste

Lectures :

Didi-Huberman, Didier, « Blancs soucis de notre histoire », Schweizer, Nicole (dir.), *Esther Shalev-Gerz. Entre l'écoute et la parole. Between Telling and Listening*, JRP/Ringier, 2012, [p. 1-44]

Young, E. James, « Espaces de la mémoire enfouie – Esther Shalev-Gerz et les premiers anti-monuments », Schweizer, Nicole (dir.), *Esther Shalev-Gerz. Entre l'écoute et la parole. Between Telling and Listening*, JRP/Ringier, 2012

- **3 avril 2019 – Séance 9 : Sorties de guerre**

Lectures :

1) Ouvrage :

Lindeperg, Sylvie, *Clio de 5 à 7. Les Actualités filmées de la Libération : archives du futur*, Paris, CNRS Editions, 2000, 318 p.

2) Contributions :

Echternkamp, Jörg, « Fin de la guerre – transition vers la paix ? Traits marquants de la société allemande en 1945 », dans Defrance, Corine ; Echternkamp, Jörg ; Martens, Stefans (ed.), « Sociétés allemandes en sortie de guerre », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, 2009, n°40-2, p. 189-208

Flateau Cosima, « Les sorties de guerre. Une introduction », *Les Cahiers Sirice*, 2016/3 (N° 17), p. 5-14. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-les-cahiers-sirice-2016-3-page-5.htm>

Piketty Guillaume, « « Générations résistantes à l'épreuve de la sortie de guerre » », *Revue historique*, 2007/1 (n° 641), p. 151-163. DOI : 10.3917/rhis.071.0151. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/revue-historique-2007-1-page-151.htm>

Rouquet, François ; Virgili, Fabrice, « Chapitre III. La revanche patriotique (juin-octobre 1944) », *Les Françaises, les Français et l'Épuration*, Paris, Gallimard, 2018 p. 98-143 (notes : p. 725-731)

- **10 avril 2019 – Séance 10 (Amphi. Dupuis) – Intervenante extérieure**

Invitée : Sylvie Thénault, historienne (CNRS – CHS), « Quand l'historien.ne travaille sur l'histoire du temps présent : quel rôle social et politique ? »

Lectures :

L'Obs, « Les images historiques de la visite d'Emmanuel Macron à Josette Audin » (film à regarder : <https://www.nouvelobs.com/monde/afrique/20180914.OBS2385/les-images-historiques-de-la-visite-d-emmanuel-macron-a-josette-audin.html>)

Déclaration présidentielle : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/09/13/declaration-du-president-de-la-republique-sur-la-mort-de-maurice-audin>

Thénault, Sylvie, « La disparition de Maurice Audin. Les historiens à l'épreuve d'une enquête impossible (1957-2014) », dans *Histoire@Politique. Revue électronique du Centre d'histoire de Sciences Po*, janvier-février 2017, n° 31 [en ligne <https://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=31&rub=pistes&item=37>]

A indiquer : vos propositions de lectures pour la séance 12 (15/05/19)

- **17 avril 2019 – Séance 11 : La guerre et ses territoires : jeux d'échelles**

Lectures :

1) Ouvrage :

Branche, Raphaëlle : Thénault, Syvie (dir.), *La France en guerre, 1954-1962. Expériences métropolitaines de la guerre d'indépendance algérienne*, Paris, Autrement, 2008, 512 p. [en ligne sur Cairn]

2) Contributions :

Didier Bigo, « Guerres, conflits, transnational et territoire (Partie 1) », dans *Cultures & Conflits* [En ligne], 21-22 | printemps-été 1996, mis en ligne le 15 mars 2006. URL : <http://journals.openedition.org.ezproxy.univ-paris1.fr/conflits/234> ; DOI : 10.4000/conflits.234

Didier Bigo, « Guerres, conflits, transnational et territoire (Partie 2) », dans *Cultures & Conflits* [En ligne], 21-22 | printemps-été 1996, mis en ligne le 15 mars 2006. URL : <http://journals.openedition.org.ezproxy.univ-paris1.fr/conflits/629> ; DOI : 10.4000/conflits.629

Maingon Claire, « De la mémoire de la guerre », dans : *L'art face à la guerre*. sous la direction de Maingon Claire. Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, « Libre cours », 2015, p. 121-156. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.univ-paris1.fr/l-art-face-a-la-guerre--9782842924317-page-121.htm>

Snyder, Timothy, « IV. L'Europe de Molotov et de Ribbentrop », *Terres de sang. L'Europe entre Hitler et Staline*, Paris, Gallimard, 2012 (édition originale : 2010), traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dautat, p. 197-250

- **15 mai 2019 – Séance 12**

[Lectures à venir selon vos propositions]

Fiche de synthèse

Date : Numéro de la séance : Auteur de la fiche :

Enseignant / intervenant :

I) Exposé informatif

- A) Thème ou sujet de la séance (caractérisation en quelques lignes)
- B) Résumé du contenu de la séance (20 à 25 lignes)

II) Contribution subjective

- A) Brève description critique de la démarche suivie
- B) Quels sont les principaux éléments ou les idées principales retenus par vous pendant cette intervention ?
- C) Donnez librement les idées ou les associations d'idées éveillées en vous par cette intervention
- D) Quels sont les aspects, notions, tournures d'esprit en liaison interdisciplinaire avec d'autres démarches de votre formation ? du séminaire ?
- E) Donnez vos impressions, vos remarques, vos critiques de cette séance

**Master 1 Histoire des sociétés occidentales contemporaines
2018-2019**

Séminaire de spécialité « histoire culturelle du contemporain »

**Thématique semestre 2 :
« Sociétés culturelles : entre représentations, médiations et pratiques »**

Pascale Goetschel

Ce séminaire propose une réflexion épistémologique et critique sur l'histoire culturelle et politique du contemporain. Au second semestre, cette réflexion théorique s'adjoint la préoccupation de circonscrire quelques objets de recherche récemment défrichés autour des sociétés culturelles. Les sociétés culturelles sont ici entendues comme des ensembles humains ordonnés autour de comportements, de goûts ou de pratiques communes et partageant des modes d'accès aux représentations. Le séminaire aborde également des enjeux plus larges ou transversaux que sont les questions d'engagements, de citoyenneté, d'émotions et de sensibilités.

Le séminaire s'organise autour de la lecture et discussions d'articles et d'ouvrages de recherche contemporains ainsi qu'autour de quatre interventions de chercheurs français et étrangers.

Mercredi 11 h-13 h, Centre Malher, salle : Amphi Dupuis, 11h00-13h00

Tableau récapitulatif des séances

Date	Séance
22/01	<ul style="list-style-type: none">• Mémorial de la Shoah (16h-18h) : visite guidée de l'exposition « Regards d'artistes. Exposition d'œuvres contemporaines sur la Shoah » avec Sophie Nagiscarde, responsable du Service Activités culturelles au Mémorial et Esther Shalev-Gerz, artiste (invitée de la séance 8) RDV : Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 à 15h30
23/01	<ul style="list-style-type: none">• Crises culturelles Pascal Ory, <i>L'Entre-deux-Mai. La crise d'où nous venons, 1968-1981</i>, Paris, Alma Editeur, 2018 Pierre Rosanvallon, <i>Notre histoire intellectuelle et politique. 1968-2018</i>, Paris, Le Seuil, 2018 <p>Lecture : Pascale Goetschel, chapitre 8 de l'HDR <i>La « crise du théâtre » : une histoire de controverses, de goûts et de représentations (milieu XVIII^e siècle, fin des années 1930)</i>, « L'imaginaire d'une crise. "Jeux, modes et masses" »</p>
06/02	<ul style="list-style-type: none">• Sociétés culturelles et idéal citoyen : le cas du théâtre Olivier Bara (dir.), <i>Théâtre et peuple : de Louis-Sébastien Mercier à Firmin Gémier</i>, Paris, Classiques Garnier, 2017 Nathalie Coutelet, <i>Démocratisation du spectacle et idéal républicain</i>, Paris, L'Harmattan, 2012 Jessica Wardhaugh, <i>Popular Theatre and Political Utopia in France, 1870-1940</i>, Palgrave, Active Citizens, 2017

	<p>Marion Denizot-Foulquier, "Le théâtre de la Révolution" de Romain Rolland : théâtre populaire et récit national, Paris, H. Champion, 2013</p> <p>Lecture : Laurent Fleury, « Rendre « praticable » le théâtre. Pour l'institution politique de la société », <i>Tumultes</i>, vol. 42, n° 1, 2014, p. 85-99</p>
13/02	<ul style="list-style-type: none"> • Intervenant extérieur <p>Invité : Stéphane Audoin-Rouzeau, historien (EHESS), « Rencontrer le génocide des Tutsi rwandais (1994) »</p> <p>Lectures :</p> <p>Stéphane Audoin-Rouzeau, « I » [introduction], <i>Une initiation. Rwanda (1994-2006)</i>, Paris, Seuil, 2017, p. 9-19</p> <p>Stéphane Audoin-Rouzeau, « La maison d'Émilienne », <i>Sensibilités. Histoire, critique @ sciences sociales</i>, « Les sens de la maison », Anamosa, 2017, n° 2, p. 12-20</p>
20/02	<ul style="list-style-type: none"> • Engagements et sociétés culturelles <p>Laurent Creton, Michel Marie (dir.), « Le Front populaire et le cinéma », <i>Théorème</i>, 2017, n°27</p> <p>Frédéric Gimello-Mesplomb, Pascal Laborderie, Léo Souillés-Débats (dir.), <i>La Ligue de l'enseignement et le cinéma. Une histoire de l'éducation à l'image (1945-1989)</i>, Paris, AFRHC, coll. Histoire culturelle, 2016</p> <p>Tanguy Perron (dir.), <i>L'Écran rouge. Syndicalisme et cinéma de Gabin à Belmondo</i>, Paris, Éditions de l'Atelier, 2018</p> <p>Catherine Roudé, <i>Le Cinéma militant à l'heure des collectifs. Slon et Iskra dans la France de l'après-1968</i>, Rennes, PUR, 2017</p> <p>Nicole Brenez et Isabelle Marinone (dir.), <i>Cinéma libertaires. Au service des forces de transgression et de révolte</i>, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Art du spectacle. Images et sons », 2015</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lecture : Tanguy Perron, « Le territoire des images : pratique du cinéma et luttes ouvrières en Seine Saint-Denis (1968-1982) », <i>Le Mouvement Social</i>, vol. 230, n° 1, 2010, p. 127-143
27/02	<ul style="list-style-type: none"> • Intervenant extérieur <p>Invité : Lauren Van der Stockt, photographe de guerre (<i>Le Monde</i>)</p> <p>Lectures :</p> <p>Florent Barnades, « La fin du photojournalisme de guerre ? », <i>Médium</i>, 2013/1 (N° 34), p. 155-170. URL : https://www.cairn.info/revue-medium-2013-1-page-155.htm</p> <p>Clément Chéroux, « Mythologie du photographe de guerre », in <i>Voir. Ne pas voir la guerre. Histoire des représentations photographiques de la guerre</i>, Paris BDIC. Musée d'histoire contemporaine – Somogy. Editions d'art, 2001, p. 306-311 et dossiers photographiques</p> <p>Hélène Guillot, « Les images interdites de la Section photographique de l'armée : quand l'État censure ses propres clichés », dans <i>Mille huit cent quatre-vingt-quinze</i>, 2014/3, n° 74, p. 96-111. URL : https://www.cairn.info/revue-1895-2014-3-page-96.htm</p> <p>Marie Chominot, « Guerre des images, guerre sans image. Pratiques et usages de la photographie pendant la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962) », dans <i>Insaniyat / إنسانيات</i>, 2008, n° 39-40, p. 175-195</p>

13/03	<ul style="list-style-type: none"> • Genres musicaux Fanny Beuré, <i>That's entertainment ! Musique, danse et représentations dans la comédie musicale hollywoodienne classique</i>, Paris, PUPS, 2018 N. T Binh (dir.), <i>Comédies musicales. La joie de vivre du cinéma</i>, Paris, Coédition Philharmonie de Paris et les Éditions La Martinière, 2018 Michela Niccolai and Giuseppe Montemagno (ed.), <i>Beyond the stage : musical theatre and performing arts between fin de siècle and the années folles</i>, Bologne, Ut Orpheus, 2017 Michela Niccolai and Clair Rowden, <i>Musical theatre in Europe 1830-1945</i>, Turnhout, Brepols, 2017 <p>Lecture : Xavier Dupuis et Bertrand Labarre, « Le renouveau du spectacle musical en France », <i>Culture études</i>, vol. 6, n° 6, 2013, p. 1-12</p>
20/03	<ul style="list-style-type: none"> • Médiations et sociétés culturelles Brigitte Chapelain, Sylvie Ducas (dir.), <i>Prescription culturelle. Avatars et médiamorphoses</i>, Villeurbanne, ENSSIB, coll. « Papiers », 2018 Alain Clavier, Nelly Valsangiacomo (dir.), <i>Politique, culture et radio dans le monde francophone. Le rôle des intellectuel-le-s</i>, Lausanne, Éditions Antipodes, coll. « GRHIC », 2018 Christophe Gauthier, « L'introuvable critique », <i>Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle</i> 1/ 2008 (n° 26), p. 51-72 Frédérique Matonti, « Une nouvelle critique cinématographique », <i>Actes de la recherche en sciences sociales</i>, vol. 161-162, no. 1, 2006, p. 66-79 <p>Lecture : Anne-Sophie Béliard, « Jeux croisés entre critique amateur et critique professionnelle dans les blogs de séries télévisées », <i>Réseaux</i>, vol. 183, n° 1, 2014, p. 95-121</p>
27/03	<ul style="list-style-type: none"> • Intervenante extérieure Invitée : Esther Shalev-Gerz, artiste <p>Lectures :</p> <p>Didier Didi-Huberman, « Blancs soucis de notre histoire », dans Nicole Schweizer (dir.), <i>Esther Shalev-Gerz. Entre l'écoute et la parole. Between Telling and Listening</i>, JRP/Ringier, 2012 [p. 1-44] E. James Young, « Espaces de la mémoire enfouie – Esther Shalev-Gerz et les premiers anti-monuments », dans Nicole Schweizer (dir.), <i>Esther Shalev-Gerz. Entre l'écoute et la parole. Between Telling and Listening</i>, JRP/Ringier, 2012</p>
03/04	<ul style="list-style-type: none"> • Sociétés culturelles : l'angle de la réception Pascale Goetschel, François Jost et Myriam Tsikounas (dir.), <i>Lire, voir, entendre. La réception des objets médiatiques</i>, Paris, Publications de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2010 Christian-Marc Bosséno. « La place du spectateur », <i>Vingtième Siècle. Revue d'histoire</i>, avril-juin 1995. n°46, p. 143-154 Philippe Bonfils, « Environnements immersifs : spectacle, avatars et corps virtuel, entre addiction et dialectique sociales », <i>Hermès, La Revue</i> 1/ 2012, n° 62, p. 53-58 Fabien Cavallé et Claire Lechevalier (dir.), <i>Récits de spectateurs</i>, Rennes, PUR, 2018 Géraldine Poels, « « Les vedettes que vous avez choisies » : les téléspectateurs, aux sources du vedettariat télévisuel », <i>Télévision</i>, vol. 6, n° 1, 2015, p. 21-34 <p>Lecture : Christophe Granger, « Les lumières du stade. Football et goût du</p>

	<p>spectaculaire dans l'entre-deux-guerres », <i>Sociétés et représentations</i>, « Le spectaculaire à l'œuvre », n° 3, avril 2011, p. 107-124</p>
10/04	<ul style="list-style-type: none"> • Intervenante extérieure <p>Invitée : Sylvie Thénault, historienne (CNRS-CHS), « Quand l'historien.ne travaille sur l'histoire du temps présent : quel rôle social et politique ? »</p> <p>Lectures :</p> <p><i>L'Obs</i>, « Les images historiques de la visite d'Emmanuel Macron à Josette Audin » (film à regarder : https://www.nouvelobs.com/monde/afrique/20180914.OBS2385/les-images-historiques-de-la-visite-d-emmanuel-macron-a-josette-audin.html)</p> <p>Déclaration présidentielle : https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/09/13/declaration-du-president-de-la-republique-sur-la-mort-de-maurice-audin</p> <p>Sylvie Thénault, « La disparition de Maurice Audin. Les historiens à l'épreuve d'une enquête impossible (1957-2014) », <i>Histoire@Politique. Revue électronique du Centre d'histoire de Sciences Po</i>, janvier-février 2017, n° 31 [en ligne https://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=31&rub=pistes&item=37]</p>
17/04	<ul style="list-style-type: none"> • Goûts et sociétés musicales <p>Sarah Baker <i>et alii</i>, <i>The Routledge Companion to Popular Music History and Heritage</i>, London, Routledge, 2018</p> <p>Simon Frith, <i>Une sociologie des musiques populaires</i>, Dijon, Les Presses du Réel, 2018</p> <p>Dossier de la revue <i>Mouvements</i>, 2018/4 (n° 96) : La battle du rap : genre, classe, race</p> <p>Dossier de la revue <i>Volume !</i>, 2018/1 (14:2) : Watching Music : Cultures du clip musical</p> <p>Philippe Le Guern, <i>Où va la musique ? Numérimorphose et nouvelles expériences d'écoute</i>, Paris, Presses des Mines, 2016</p> <p>Lecture : Olivier Roueff, « Domestication du goût et formation du champ du jazz en France, 1941-1960 », <i>Actes de la recherche en sciences humaines</i>, 2010/1, p. 34-59</p>
15/05	<ul style="list-style-type: none"> • Émotions <p>Quentin Deluermoz, Emmanuel Fureix, Hervé Mazurel et M'hamed Oualdi, « Écrire l'histoire des émotions : de l'objet à la catégorie d'analyse », <i>Revue d'histoire du XIXe siècle</i>, 47 2013, p. 155-189</p> <p>Anne-Claude Ambroise-Rendu, Anne-Emmanuelle Demartini, Hélène Eck et Micole Edelman (dir.), <i>Émotions contemporaines, XIX^e-XXI^e siècle</i>, Paris, Armand Colin, coll. « Recherches », 2014</p> <p>Numéro de <i>Sensibilités</i>, 2018, n°5, « Controverses sur l'émotion : neurosciences et sciences humaines »</p> <p>Anne Vincent-Buffaut, <i>L'Eclipse de la sensibilité. Éléments d'une histoire de l'indifférence</i>, Lyon, Parangon, 2009</p> <p>Lecture : Damien Boquet et Didier Lett, « Les émotions à l'épreuve du genre », <i>Clio. Femmes, Genre, Histoire [En ligne]</i>, 47 2018, 47 2018, p. 7-22</p>

Évaluation :

La validation du séminaire consiste en :

- 1) **l'animation** (ou co-animation) d'une séance à partir de la présentation croisée du corpus de textes proposés (ouvrage + contributions) pendant 1 h-1h15
- 2) la rédaction d'un **compte rendu** portant sur l'une des quatre interventions d'intervenants extérieurs (cf. modèle en fin de plan de cours) de 3 pages dactylographiées (Times New Roman 12 ; interlignes 1,5, recto ; texte justifié). Vous rendrez ce compte rendu sous fichier électronique type traitement de texte (pas de PDF s'il vous plaît !) en indiquant en haut vos nom et prénom. Vous nommerez ainsi le fichier : « nom-CR ».
- 3) la rédaction d'une **synthèse** de six à huit pages dactylographiées (Times New Roman 12 ; interlignes 1,5, recto ; texte justifié) présentant votre sujet de recherches à partir de thématiques et/ou d'objets vus au cours du semestre. Vous rendrez cette synthèse sous fichier électronique type traitement de texte (pas de PDF s'il vous plaît !) en indiquant en haut vos nom et prénom. Vous nommerez ainsi le fichier : « nom-synthèse ».
- 4) la **lecture** d'un texte (court) pour chaque séance, disponible sur l'EPI (clé : HCCS2).

La **participation** à l'oral sera évaluée.

Les devoirs sont à envoyer en fichier traitement de texte (pas de pdf !) :
pascale.goetschel@univ-paris1.fr

Fiche de compte rendu

Date :

Numéro de la séance :

Auteur de la fiche :

Enseignant / intervenant :

I) Exposé informatif

- A) Thème ou sujet de la séance (caractérisation en quelques lignes)
- B) Résumé du contenu de la séance (20 à 25 lignes)

II) Contribution subjective

- A) Brève description critique de la démarche suivie
- B) Quels sont les principaux éléments ou les idées principales retenus par vous pendant cette intervention ?
- C) Donnez librement les idées ou les associations d'idées éveillées en vous par cette intervention
- D) Quels sont les aspects, notions, tournures d'esprit en lien avec d'autres démarches de votre formation ? du séminaire ?
- E) Donnez vos impressions, vos remarques, vos critiques de cette séance